

# LES RESSORTS INTIMES DU TEMPS...

## pour une CirConférence pas intime du tout

Olivier Laesser, Jean-Luc Renck

**Un ressort est un fil métallique courbé, qui s'allonge si on l'étire, reprend sa forme si on le relâche. Quelle intimité un objet si commun peut-il avoir avec cette notion si abstraite qu'est le temps? Question sous-jacente à la CirConférence 2017, «Les ressorts intimes du temps», qui a fait salle comble.**

C'est inhabituellement le Musée des beaux-arts, voisin du MIH, qui accueillit l'unique CirConférence 2017 organisée par les amisMIH. Les complications, engendrées par la tenue d'un concert-conférence dans une salle d'exposition ont été brillamment réglées par les équipes des deux musées. Avec les précieux soutiens, matériel du TPR et financier du Laboratoire Dubois et d'un donateur régulier, la salle a été apprêtée pour un public qui a véritablement afflué! Une introduction en musique avec la voix d'Aurelia Ikor et le violoncelle de Jacques Bouduban a d'emblée délesté cet auditoire serré des tracas quotidiens.

Puis le Pr Simon Henein a débuté sa conférence par un postulat - « dès qu'il y a mouvement, il y a temps » - illustré par des planètes circulant dans le ciel, par une balle rebondissant, par un foliot chahuté par un échappement... Puis le vif du sujet: le mouvement d'un balancier accroché à un ressort-spiral est un des rares mouvements suffisamment réguliers pour faire un garde-temps acceptable. D'aucuns se sont-ils aventuré à voir dans la course des planètes des ressorts ? Simon Henein les a ramenés sur terre en invitant à prendre un ressort pour ce qu'il est, un objet conditionné, en citant Robert Hooke: « l'allongement du ressort est proportionnel à la force qu'on lui applique ».

Pourquoi alors s'être élevé dans le monde abstrait de la perception du temps, si c'était pour retomber sur l'oscillateur à balancier-spiral connu de tous les auditeurs – ou presque ? Aurelia Ikor et Jacques Bouduban ont apporté à point nommé un peu de baume musical pour encaisser le coup. Et Simon Henein a poussé plus avant: « L'un des organes, dont l'horlogerie aurait avantage à pouvoir se passer est le complexe échappement ». Avec son équipe, le chercheur n'a rapproché l'abstrait de la perception du temps et ce monde très concret fait de ressorts et de masses en mouvement que pour cette question qu'il avait en tête: peut-on faire l'impasse de l'échappement ? Question fructueuse qui a permis de formuler le concept *IsoSpring®*: avec le réagencement des ressorts et des masses selon le concept d'*IsoSpring®*, l'histoire de l'horlogerie se réécrit telle qu'elle aurait pu être sans l'invention de l'échappement.

Dans une dernière respiration bien-venue apportée par les musiciens, le message limpide délivré par Simon Henein a pu être assimilé dans toute son étendue avant que le public ne le retrouve «matérialisé» au MIH sous la forme de la deuxième pendule issue du concept *IsoSpring®*, en démonstration dans le cadre de l'exposition «La neuchâteloise».

Lors de l'apéritif offert par le MIH, tous se sont accordés pour dire que la complicité affichée entre les musiciens et le conférencier, la limpidité de l'exposé, l'affluence du public et le cadre atypique du MBA ont fait de cette saison IV des CirConférences du temps une cuvée mémorable ! La saison V devrait l'être tout autant, articulée autour du 160<sup>e</sup> anniversaire du British Horological Institute, avec un agenda encore à préciser. Davantage de détails sur les sites des amisMIH ([www.amismih.ch](http://www.amismih.ch)) et du MIH ([www.mih.ch](http://www.mih.ch)) !



La CirConférence 2017 «Les ressorts intimes du temps» peut être visionnée sur [Youtube.com](https://www.youtube.com)